Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 97

Buchbesprechung: La reine Victoria [Philippe Chassaigne]
Autor: J.-M.R.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Victoria, la femme et la reine

On a tous en tête l'image de cette femme âgée, au visage austère, à la tête de cet empire sur lequel le soleil ne se couchait jamais. Et pourtant !

C'est un fait, la reine Victoria (1819-1901) a fasciné de son vivant et fascine toujours. Dans la biographie qu'il vient de lui consacrer, Philippe Chassaigne, professeur d'histoire à l'Université Montaigne Bordeaux 3, relève d'emblée cette anecdote. Seules la Vierge Marie, Jeanne d'Arc et Jane Austen (femme de lettres anglaise) ont fait l'objet de plus de livres entreposés à la Bibliothèque du Congrès que la souveraine anglaise.

Mais qu'est-ce qui interpelle à ce point les foules chez cette reine au visage impassible et en surpoids ?

Sans doute l'idée qu'il y avait deux personnalités bien distinctes en elle. Sans aller jusqu'à évoquer un Dr Jekyll et Mister Hyde, elle a d'ailleurs suscité de nombreuses rumeurs, notamment sur son appétit présumé pour les hommes « bien bâtis » et plus jeunes qu'elle, notamment après le décès de son époux, le prince Albert. Mais soyons honnêtes, ces potins n'intéresseraient personne si la reine Victoria n'avait pas régné aussi longtemps sur une Angleterre qui dominait alors le monde.

AUSTÈRE OR NOT AUSTÈRE

Et puis, il y a cette dualité en elle. Loin du protocole de sa charge, la reine était en effet une femme passionnée, follement amoureuse de son époux. « De leur rencontre au décès prématuré d'Albert en 1861, elle a intensément aimé son mari. C'était d'autant plus rare, à l'époque où les mariages royaux étaient des « alliances », bien plus que des « coups de cœur », note Philippe Chassaigne. Et elle aimait les plaisirs charnels en sa compagnie. « Totalement. Et sa perte l'a plongée dans une lourde dépression à cause de cela ; elle était encore jeune et " mes désirs sont ardents " », disait-elle.

Les a-t-elle assouvis une fois veuve ? L'auteur accorde peu de crédit aux liaisons présumées de la souveraine, notamment avec deux hommes qui ont été très proches d'elle, John Brown et Abdul Karim. « Elle a toujours gardé un œil alerte. Mais Abdul Karim avait une gonorrhée et Victoria, âgée, une descente d'organes… quant à John Brown, je pense que, en fait, il n'était pas attiré par les femmes. »

> *« Elle a incarné l'Angleterre triomphante »*
>
> PHILIPPE CHASSAIGNE, PROFESSEUR D'HISTOIRE

Il est connu aussi que la reine appréciait les plaisirs de la table « Oui, mais sur le mode " goinfre " » : elle mangeait beaucoup et vite, sinon peu proprement… »

« LA GRANDEUR IMPÉRIALE »

Voilà pour la femme. Sur le plan politique, Victoria était de tempérament libéral et avait un pouvoir certain à ses débuts sur le trône : « L'idée que le souverain " règne mais ne gouverne pas " ne s'était pas encore imposée et elle a voulu influer sur le jeu politique. » Sous l'influence de son époux — « Albert était partisan d'une monarchie au-dessus des partis » —, elle a toutefois pris du recul. « Et son long retrait de la vie publique après la mort de son mari a inévitablement affaibli les pouvoirs du souverain. »

La question demeure donc. Pourquoi cette fascination pour la souveraine anglaise. Pour Philippe Chassaigne, la réponse est pourtant simple : « Elle a incarné l'Angleterre triomphante du XIXe siècle, la grandeur impériale. »

J.-M.R.

La reine Victoria, *Folio biographies*.